

Par monts et par vaux

Floraison automnale

Après une année passée parmi les arbres, le groupe *Patrimoine Naturel* reprend ses activités sur l'ensemble de la flore locale, et peut-être aussi sur la faune, si quelques personnes, intéressées par la zoologie, acceptent de rejoindre l'équipe.

Ce mois-ci, encore un peu de botanique.



Une plante herbacée, plutôt petite, pousse en automne dans les prairies sèches ainsi que sur le bord des chemins sableux : la Scille d'automne, *Prospero autumnale*, aux fleurs d'un violet plus ou moins clair, appartient à la famille du lis, les LILIACÉES. Elle ressemble beaucoup à sa cousine printanière, *Scilla verna*, mais cette dernière a des fleurs plutôt bleu ciel, voire blanches. Autre différence, les feuilles de la scille d'automne, étroites comme la plupart des plantes de la famille, n'apparaissent qu'après les fleurs, ce qui explique l'aspect dénudé du spécimen ci-contre photographié sur le Chemin des Sables. Son nom semble provenir d'un terme grec signifiant « tourmenter ». Serait-ce à cause des propriétés de son bulbe souterrain, très toxique, autrefois utilisé pour fabriquer un produit raticide ? Caractéristique à rapprocher de celle des colchiques, plantes appartenant à la même famille.

J.-C. S.

DES NOUVELLES D'HIER : 5 octobre, circuit toponymique à Gohier

Au point de rendez-vous, à la petite mairie de Gohier, construite en 1911 par l'architecte angevin Antoine Toureau, nous sommes 33 à vouloir arpenter la butte de Gohier pour partir à la découverte des noms de lieux-dits et de leur signification. Autrefois les chemins, les bois, les champs avaient des noms.

Une spécificité de Gohier : les clos. Ce sont des parcelles entourées de murs ou de haies, afin de protéger les récoltes ou le bétail des animaux indésirables. Les clos étaient-ils tous enclos ?

Une partie des parcelles est retournée à l'état de bois taillis, alors que sur le cadastre napoléonien, nombre de parcelles étaient défrichées et exploitées en pâtures, terres labourables mais surtout en vignobles.

Nous commençons par grimper la ruelle Saint-Pierre qui tient son nom de l'ancienne église de Gohier, en ruines avant la Révolution française. Et en avant pour les 6,5 km du circuit !



Un prochain article donnera des informations sur les lieux-dits et leurs significations.

EN CE TEMPS-LA : L'EXPLOITATION VITICOLE DE CHEMANT

En ces périodes de vendanges, nous nous sommes intéressés à un inventaire de Janvier 1750¹ après le décès du Seigneur de Chemant (Pierre-Louis de Chéverüe). Ces inventaires sont intéressants dans la mesure où ils nous révèlent la taille des maisons, le contenu des placards donc le mode de vie des habitants. Par contre il est impossible de dresser un plan d'une demeure aussi vaste que Chemant avec les seules indications : « Sommes entrés dans la cuisine, s'y est trouvé dans la cheminée... » directement suivis par « Sommes sortis et entrés dans la salle, s'y est trouvé... » . Les cloisons de bois qui coupaient les grandes pièces en petits cabinets sont tombées depuis longtemps, des bâtiments annexes ont été détruits ou construits, nous empêchant de nous orienter dans le château avec le seul dénombrement des pièces.

Cet inventaire a été dressé pour une somme de 19 674 livres mais la vente n'en rapporta que 8900 et quelques livres en mai suivant. Autrement dit, l'inventaire avait été surcoté !

La partie qui nous intéresse le plus dans ce document est donc la partie concernant les bâtiments viticoles, le chai, les celliers, les caves, l'atelier de tonnellerie et leur contenu. Les spécialistes comprendront tout de suite que les termes techniques n'ont pas beaucoup évolué. Les explications en note aideront les autres. « ...et le dit jour du lendemain sommes transportés au bas de l'escalier qui répond à la cave noire... »

- à côté duquel est un petit cellier dans lequel sommes entrés, s'y sont trouvés les effets qui suivent... premier sept **busses**² de vin enfustés en vieux fusts estimés ensemble fusts et vin cent cinq livres, item deux fusts de busse en vendanges avec deux cannelles de **potin**³ estimées 6 livres, item neuf petits **chantiers**⁴ de différents bois estimés ensemble 3 livres, qui sont tous les effets qui se sont trouvés dans le dit petit cellier duquel sommes sortis et ... (A suivre) OO

¹ Ce document comporte une trentaine de pages manuscrites, il est impossible de tout transcrire ici. J'ai donc choisi de ne retenir que les parties concernant les bâtiments viticoles et leur contenu.

² **busse** : en Anjou, tonneau de 237,8l appelé barrique. Il y a deux busses dans une pipe de vin.

³ **potin** : mélange de cuivre jaune et de quelques parties de cuivre rouge. Ex cannelle de potin (Lachiver)

⁴ **chantier** : pièces de bois sur lesquelles on couche les tonneaux dans la cave pour les isoler du sol et rendre plus facile le tirage du vin (Lachiver)

DES NOUVELLES D'HIER : Les arbres du monde à Blaison-Gohier

Le groupe Patrimoine naturel animé par notre botaniste Jean-Claude S. a commencé, il y a un an et demi à mettre en oeuvre cette animation.

Pour la partie exposition, il a recensé et identifié les arbres sur le territoire de Blaison-Gohier. Puis il a recherché les origines de ces espèces. Devant la quantité d'arbres, arbustes, arbrisseaux et plantes grimpantes, il a dû restreindre son champ d'exploration à 160 arbres. A la suite de quoi est intervenu un long temps de prises de vues des arbres dans leur milieu, des détails de fleurs, de fruits, de feuilles, d'écorce... Ceci pendant 4 saisons.

Puis est venue, en été 2013, la fabrication des panneaux par un groupe de 9 personnes : carte d'identité de l'arbre, une planisphère situant son implantation primitive, une grande photo et des détails, un texte explicatif pour une quarantaine de planches. Ces panneaux ont été présentés sur des grilles installées par continent.

Nous avons pu constater qu'un grand nombre d'arbres vient d'Extrême-Orient (Chine et Japon).



Puis un plan du village a été fabriqué par le responsable du groupe donnant l'implantation de nos arbres que l'on peut voir à partir de la route.

Enfin 6 adhérents du Sablier ont accepté d'ouvrir leur jardin au public, présentant leurs arbres et arbustes dans leur milieu.

